

## Les concepts métaphoriques des émotions en français et en arabe syrien

Dr. Ali Assad <sup>\*</sup>  
Taghrid Sakkour <sup>\*\*</sup>

(Received 10 / 8 / 2023. Accepted 11 / 10 / 2023)

### □ ABSTRACT □

Cet article est une tentative d'analyser quelques modèles métaphoriques et métonymiques repris de la langue littéraire et du langage parlé en français et en arabe syrien concernant les affects, plus particulièrement les émotions de la colère, de la peur et de la tristesse dues au fait qu'elles sont considérées comme des émotions de base ou primaires de l'Homme. Nous adopterons une approche sémantico-cognitive dans notre analyse de ces modèles métaphoriques et métonymiques et nous mettrons en lumière le rôle que joue le schéma de contenant dans la constitution des concepts métaphoriques des émotions. Ce schéma est considéré comme l'un des plus importants dans la constitution du sens. Nous détecterons la systématisme métaphorique et ses correspondances épistémiques et ontologiques, ainsi que les concepts métaphoriques et métonymiques communs entre les deux langues.

**Mots-clés** : concept, émotions, systématisme métaphorique, schéma-image, métaphore conceptuelle.

**Copyright**



:Tishreen University journal-Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04

\* Professeur au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université Tichrine

\*\* Doctorante au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université Tichrine

## المفاهيم الاستعارية للمشاعر في الفرنسية والعربية السورية

د. علي أسعد\*

تغريد صقور\*\*

(تاريخ الإيداع 10 / 8 / 2023 . قبل للنشر في 11 / 10 / 2023)

### □ ملخص □

هذا البحث هو محاولة لتحليل نماذج استعارية ومجازية مقتبسة من اللغة الفصحى واللغة المحكية لكل من الفرنسية والعربية السورية فيما يتعلق بالانفعالات، وبالأخص مشاعر الغضب والخوف والحزن نظرا لكونها من المشاعر الرئيسة والبدائية للبشر. سنعمد مقارنة دلالية إدراكية في تحليلنا لهذه النماذج الاستعارية والمجازية وسنبين الدور الكبير الذي تؤديه خطاطة الوعاء في تركيب التصورات الاستعارية للمشاعر، حيث تعدّ من إحدى أهم الخطاطات الأساسية في تركيب المعنى.

سنرصد النسقية الاستعارية وتعالقاتها الإبتيمية والأنطولوجية، والتصورات الاستعارية والمجازية المشتركة والمختلفة بين اللغتين.

الكلمات المفتاحية : تصور، مشاعر، نسقية استعارية، خطاطة الصورة، استعارة تصويرية.

حقوق النشر : مجلة جامعة تشرين- سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب الترخيص



CC BY-NC-SA 04

\* استاذ - كلية الآداب والعلوم الإنسانية جامعة تشرين- اللاذقية- سورية  
\*\* طالبة دكتوراه - كلية الآداب والعلوم الإنسانية جامعة تشرين - اللاذقية- سورية

## Introduction

Le domaine des émotions est un domaine fructueux constituant une fenêtre pour comprendre la cognition humaine. L'émotion est l'un des aspects les plus omniprésents de l'expérience humaine. En effet, la cognition peut être influencée par les émotions, de même qu'elle peut influencer celles-ci. Il s'agit d'une interaction constante entre la cognition et l'expérience humaine dont les émotions constituent l'aspect le plus central et le plus omniprésent. Ainsi, le langage joue un rôle essentiel dans notre analyse des émotions. L'analyse du langage, en particulier le langage conventionnel, a longtemps été une source essentielle d'informations sur les concepts d'émotion. Ce sujet est mis en considération par la sémantique cognitive qui évalue le rôle du langage, plus particulièrement le langage conventionnel, pour découvrir les structures conceptuelles des émotions. À cet égard, Lakoff et Johnson considèrent la métaphore comme un procédé jouant un rôle important dans la conceptualisation populaire et scientifique de l'émotion. Elle a une fonction primordiale dans la compréhension de celle-ci<sup>1</sup>.

Notre sujet part de l'idée que « ceux qui étudiaient la signification et ceux qui rédigeaient les dictionnaires ne trouvaient pas important d'essayer de donner une analyse générale de la manière dont les gens comprennent les concepts en termes de métaphores systématiques »<sup>2</sup>, « tandis que nous, nous nous intéressons à la manière dont les êtres humains ont prise sur le concept: comment ils le comprennent et agissent grâce à lui »<sup>3</sup>. À partir de ce point controversé et développé par les cognitivistes, nous essayerons de traiter ce sujet en nous appuyant sur un corpus extrait des deux langues le français et l'arabe ( littéraire et dialectal ) syrien.

Notre attention sera focalisée principalement sur les émotions puisqu'elles sont présentes dans la communication quotidienne et dans le langage de tous les jours.

## Problématique de la recherche

Basé sur les études précédentes<sup>4</sup>, cet article tente de répondre à plusieurs questions :

- Comment comprendre un concept à travers plusieurs expressions linguistiques figurées ?
- Est-ce que le français et l'arabe syrien mettent en œuvre les mêmes conceptualisations des expressions linguistiques figurées relatives aux émotions de la peur, de la colère et de la tristesse ?
- Est-ce que le recours au dialecte syrien peut contribuer à une meilleure compréhension des expressions figurées françaises ?
- Quel est le rôle du schéma de contenant pour la conceptualisation de la peur, de la colère et de la tristesse ?
- Est-ce que ce schéma est récurrent entre le français et l'arabe ?

## Objectif de la recherche

- Mettre en lumière les concepts métaphoriques relatifs aux émotions de la peur, de la colère et de la tristesse en français et en arabe syrien.
- Dévoiler les concepts métaphoriques et métonymiques communs entre les deux langues.

<sup>1</sup> Voir Fangfang Ding, *The Interaction between Metaphor and Metonymy in Emotion Category*, ACADEMY PUBLISHER Manufactured in Finland. Theory and Practice in Language Studies, Vol. 2, No. 11, November 2012, p. 2384.

<sup>2</sup> George Lakoff, Mark Johnson, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1985, p. 125.

<sup>3</sup> *Ibid*, p. 126.

<sup>4</sup> Voir Ali ASSAD, *Structure métaphorique des affects en français et en arabe dialectal syrien : projet d'un dictionnaire conceptuel français-syrien*, Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series Vol. (41) No. (2) 2019, pp. 805-822.

## Méthodologie et corpus

Nous adopterons l'approche de la métaphore conceptuelle de Lakoff et Johnson selon laquelle celle-ci est vue comme un phénomène à la fois linguistique et conceptuel.

Nous concentrerons notre recherche sur les expressions métaphoriques relatives aux émotions de la peur, de la colère et de la tristesse en français et en arabe littéraire. Notre attention portera aussi sur celles produites par des Lattaquiottes : c'est une sorte de requête auprès de quelques Syriens natifs installés à Lattaquié en Syrie. Il s'agit de s'intéresser aux expressions linguistiques des émotions qui sont prononcées ou dites de façon spontanée dans des situations de la vie quotidienne. Le recours au dialecte syrien est dû au besoin de savoir à quel point ce dernier pourrait contribuer à une meilleure compréhension des expressions figurées françaises et à refléter la spécificité du dialecte syrien et de la culture arabe.

Les dictionnaires français que nous allons adopter pour relever les expressions françaises correspondantes sont principalement le Petit Robert, le Petit Larousse, et quelques dictionnaires d'argot monolingues<sup>5</sup>.

Notre choix des émotions de la peur, de la colère et de la tristesse est justifié par le fait que ces émotions sont considérées comme des émotions primaires<sup>6</sup>.

Nous commencerons par une brève présentation de la métaphore en général et du point de vue cognitif sur celle-ci.

## La métaphore en général et la métaphore conceptuelle

Selon Aristote, la définition de la métaphore est la suivante : « La métaphore est le transport à une chose d'un nom qui en désigne une autre, transport ou du genre à l'espèce, ou de l'espèce au genre ou de l'espèce à l'espèce ou d'après le rapport d'analogie »<sup>7</sup>.

La métaphore a été définie dans la rhétorique traditionnelle par une comparaison abrégée : « la métaphore est une figure par laquelle on transporte, pour ainsi dire, la signification propre d'un mot à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit »<sup>8</sup>.

Pour les cognitivistes, la métaphore ( appelée désormais métaphore conceptuelle ou concept métaphorique ) a deux niveaux : un niveau linguistique et un niveau conceptuel. Et le niveau linguistique est une fenêtre pour comprendre le niveau conceptuel. Lakoff et Johnson disent :

« La métaphore n'est pas seulement affaire de langage ou question de mots. Ce sont au contraire les processus de pensée humains qui sont en grande partie métaphoriques... Les

<sup>5</sup> Les dictionnaires d'argot monolingues sont : *Dictionnaire thématique français-argot suivi d'un index argot-français. À l'usage des gens du monde qui veulent parler correctement la langue verte*, de LERMINA Jules, LÉVÊQUE Henri, LEFÈVRE Camille (1900) est une source de Bob., <https://www.languefrancaise.net/auteur/287> et Languefrancaise.net, « Recherche » dans Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier (révision n°187 du 2022-03-30 05:18) <<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>> .

<sup>6</sup> Il y a six émotions primaires qui sont « la peur, la colère, le dégoût, la tristesse, la joie et la surprise ». Cité par Najeh Elouni, *Étude de quelques formes d'expression des émotions et des sentiments dans le contexte des nouvelles formes de communication*, Franche-Comté, Université Bourgogne, HAL, Archives-OUVERTES, 2018. p. 61.

<sup>7</sup> Cité par Paul Ricoeur, *La métaphore vive*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 19.

<sup>8</sup> Michel Le Guern, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse, 1973, p. 11.

métaphores dans le langage sont possibles précisément parce qu'il y a des métaphores dans le système conceptuel de chacun<sup>9</sup> ».

### **Le côté expérientiel et incarné de la métaphore**

La métaphore est considérée selon la sémantique cognitive comme liée aux expériences vécues par l'être humain :

« La métaphore n'est pas seulement conceptuelle, elle est incarnée, elle a rapport à nos expériences incarnées »<sup>10</sup>.

La question qui se pose maintenant est de savoir comment acquérons-nous les concepts ? De quelle façon ? Quel est le rôle du corps et de l'expérience dans la constitution de nos concepts ?

D'abord, le concept est défini comme une « représentation mentale »<sup>11</sup>. Donc, c'est une représentation construite dans l'esprit et il « détermine ce à quoi réfère le mot »<sup>12</sup>.

Selon Lakoff et Johnson, il y a des concepts plus basiques que d'autres dans nos expériences constituant ainsi un domaine source ( concret ) pour les métaphores primaires et une base pour la combinaison d'autres concepts plus complexes :

« Certains des concepts centraux qui organisent le comportement de notre corps -haut-bas, dedans-dehors, avant-arrière, lumineux-sombre, chaud-froid, mâle-femelle- sont formulés plus précisément que d'autres »<sup>13</sup>.

En effet, les concepts de base émergent directement de nos expériences physiques et culturelles : il y a les concepts d'Objet, de Substance et de Contenant qui sont directement émergents<sup>14</sup>. Ces concepts de base nous aident à construire une représentation de nos états, événements et actions : « les événements et les actions sont conçus métaphoriquement comme des objets, les activités comme des substances, les états comme des contenants »<sup>15</sup>.

Les concepts concrets avec lesquels nous avons des expériences directes sont projetées sur les concepts abstraits de manière inconsciente par les locuteurs ( à travers la métaphore et la métonymie ) aidant ainsi à les comprendre et agir de manière convenable. Nous allons trouver qu'il y a trois sortes de métaphores conceptuelles selon le processus de la projection : la projection du contenant ou de la substance sur les concepts abstraits nous donne une métaphore ontologique, de même que la projection de l'orientation sur eux produit une métaphore d'orientation. Quant aux métaphores structurales, elles consistent en une projection des concepts concrets ( à l'exception de l'orientation et de la substance ) sur les concepts abstraits pour rendre ces derniers plus clairs.

**A. Les métaphores structurales**<sup>16</sup> : un concept est métaphoriquement structuré en termes d'un autre concept, comme par exemple le concept métaphorique : la discussion, c'est la guerre.

<sup>9</sup> George Lakoff, Mark Johnson, *op. cit.*, p. 16.

<sup>10</sup> Cité par Barbara Taraszka-Drozd, *Schemas d'extension métaphorique : à partir de l'analyse des contenus et des organisations conceptuels de certaines unités lexicales se référant à la lumière*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice, 2014, p. 29.

<sup>11</sup> François Rastier, *Sémantique et recherches cognitives*, Paris, PUF, 1991, p. 77.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 76.

<sup>13</sup> George Lakoff, Mark Johnson, *op. cit.*, pp. 66-67.

<sup>14</sup> Voir *ibid.*, p. 67.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 40.

<sup>16</sup> Les auteurs donnent l'exemple suivant : La Discussion, c'est La Guerre. Cette métaphore est reflétée dans notre langage quotidien par une grande variété d'expressions : Vos affirmations sont indéfendables. Il a attaqué chaque point faible de mon argumentation. J'ai démolé son argumentation. Je n'ai jamais gagné sur un point avec lui. Si tu utilises cette stratégie. Il va t'écraser etc. Donc, Les expressions appartenant au vocabulaire de la guerre, comme attaquer une position, indéfendable, stratégie, gagner, etc. sont systématiquement utilisées pour parler d'une discussion en termes de bataille. (Voir *ibid.*, p. 14).

**B. Les métaphores d'orientation**<sup>17</sup> : elles concernent l'orientation spatiale, à savoir haut-bas, dedans-dehors, devant-derrrière, etc., et elles donnent aux concepts une orientation spatiale.

**C. Les métaphores ontologiques**<sup>18</sup> : nous comprenons nos expériences en termes d'objets et de substances. Par ce moyen, nous pouvons y faire référence, les catégoriser, les grouper et les quantifier.

Nous allons voir, dans notre analyse des émotions, que le contenant est considéré comme le concept basique qui nous permet de construire une image mentale de ce que sont les contenants dans le monde à travers un schéma, et qui peut aussi être une catégorie générale de tous les objets de type contenant tels que ( marmite, boîte, bouteille, bol, etc. ). Ce concept de contenant ( extrait de nos interactions avec les objets de types contenants dans le monde ) est projeté sur les émotions par le biais de la métaphore conceptuelle ( **LES ÉMOTIONS SONT DES CONTENANTS POUR LES PERSONNES** ). Les émotions sont présentées donc comme contenant les personnes. D'ailleurs, les deux métaphores suivantes ( **LES ÉMOTIONS SONT DES SUBSTANCES ET LE CORPS HUMAIN EST UN CONTENANT** ) exprime cette image de contenance dans le fait que les émotions sont des substances contenues dans le corps humain.

dans le fait qu'elles contiennent les personnes et celles de ( **LES ÉMOTIONS SONT DES SUBSTANCES ET LE CORPS HUMAIN EST UN CONTENANT** ) dans le fait que les émotions sont des substances contenues dans le corps humain.

Quant à la présentation du schéma conceptuel de contenant qui nous servira de base pour analyser les expressions linguistiques de la peur et de la colère en général. La question qui se pose est de savoir comment les expressions de la peur et de la colère sont conceptualisées en français et en arabe : est-ce que le schéma conceptuel de contenant est récurrent dans les deux langues reflétant un certain fond culturel entre les deux cultures ?

D'abord, il est intéressant de se pencher sur les caractéristiques des schémas-images afin de rendre compte de leur capacité à s'adapter à de nombreux contextes et à des situations différentes.

### **Le schéma-image de contenant ( dedans/dehors )**

Les « schémas images », comme dit Svanlund, « sont des structures très squelettiques et abstraites, qui aident à structurer les domaines et les cadres »<sup>19</sup>. Les cadres sont considérés comme plus spécifiques que les domaines<sup>20</sup>.

<sup>17</sup> Les auteurs donnent l'exemple de « LE BONHEUR EST EN HAUT ». Selon eux, « Le fait que le concept de Bonheur soit orienté en haut explique l'existence d'expressions comme « je me sens au sommet de ma forme aujourd'hui » (Voir *ibid.*, p. 24).

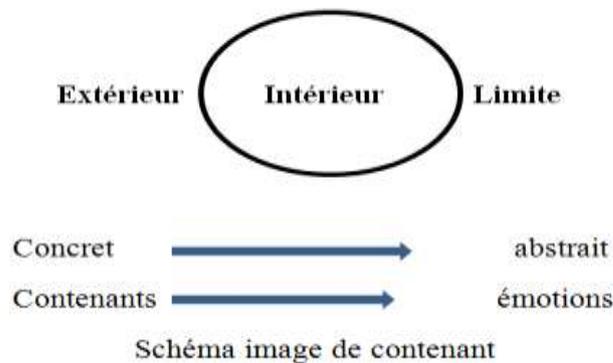
<sup>18</sup> Par exemple, nous considérons de manière métaphorique l'expérience de la hausse des prix comme une entité sous le nom d'inflation. En voici des exemples : l'inflation est en train de faire *baïsser* notre niveau de vie. S'il y a encore *plus* d'inflation, nous ne survivons jamais. Il faut *combattre* l'inflation. L'inflation nous *accule* à des mesures extrêmes. L'inflation *dévore* une grande partie de nos revenus. Acheter du terrain est la meilleure manière de *se protéger* contre l'inflation. L'inflation *me déprime*. Donc, l'inflation est conçue comme une entité. Dès lors, nous pouvons y faire référence, la quantifier, en identifier un aspect particulier, etc. (Voir *ibid.*, p. 36).

<sup>19</sup> Cité par Charlotte Dilks, *La métaphore, La sémantique interprétative et La sémantique cognitive*, Université de Stockholm, 2005, p. 14.

<sup>20</sup> Pour Dilks, « la différence entre le domaine et le cadre est une question de degré de spécificité. Nous gardons le terme 'domaine' pour le niveau le plus général, par exemple le phénomène culturel et politique de la guerre, qui couvre une multitude de manifestations et d'événements. Le 'cadre' est plus spécifique, avec des actants et actions spécifiques, comme par exemple le combat naval ou le combat aérien ». (*Ibid.*, p. 16).

Les schémas images sont composées d'un petit nombre de parties et de relations, grâce auxquelles elles peuvent structurer indéfiniment de nombreuses perceptions, images et événements<sup>21</sup>.

Le schéma de contenant comporte trois éléments principaux : un intérieur, un extérieur et une limite séparant les deux<sup>22</sup>. Il est souvent représenté par un rapport de contraste entre ce qui est dedans et ce qui est dehors. Il est présent dans les expressions d'émotions de différentes façons : le domaine abstrait ( les émotions ) est compris à travers le domaine concret ( les contenants ) via la métaphore. Le schéma de contenant est transféré du domaine concret au domaine abstrait. Les émotions sont représentées donc comme intériorisées, extériorisées, etc. ( Voir la figure ci-dessous ).



La question qui se pose maintenant est la suivante :

Comment ce schéma type émerge-il de notre expérience ?

Selon Mark Johnson (1987)<sup>23</sup>, la structure du schéma-image de contenant émerge de notre expérience de contenant physique. Pour lui, nous sommes conscients de nos corps en tant que récipients tridimensionnels dans lesquels nous mettons certaines choses comme la nourriture, l'eau et l'air et d'où émergent d'autres choses comme la nourriture, l'air, le sang, etc. Nous faisons constamment l'expérience de contenant physique dans notre environnement avec notre traitement avec les choses qui nous enveloppent. Selon Johnson, chaque objet ayant un dedans, un dehors et un espace limité est considéré comme un contenant.

Donc, « le schéma-image du 'contenant' émerge de nos interactions corporelles avec notre environnement direct, du fait d'être contenu dans nos vêtements et dans les pièces des bâtiments que nous occupons ( ainsi que du fait d'y entrer et d'en sortir ), mais aussi du fait d'agir comme un contenant pour les aliments que nous ingurgitons, ou d'observer divers objets quotidiens placés dans des rapports de contenance avec d'autres »<sup>24</sup>.

Ainsi, il y a une certaine organisation récurrente des structures : la structure de dedans, de dehors et d'un espace limité. En effet, la structure commune de dedans, de dehors et d'un

<sup>21</sup> Voir Mark Johnson, *The Body in the mind*, Chicago, Chicago University Press, 1987, p. 29.

<sup>22</sup> Voir Pierre Fastrez, *La Prise en compte du corps en sémantique cognitive*, Université Catholique de Louvain, Hermès, n° 68, 2014, pp. 36-42.

<sup>23</sup> Voir Mark Johnson, *op. cit.*, pp. 21-22.

<sup>24</sup> Pierre Fastrez, *op. cit.*, pp. 36-42.

espace limité est primordiale et récurrente dans ces expériences; d'où l'émergence d'un schéma type impliquant ainsi cette même structure dans de différentes expériences.

« Si nous recherchons une structure commune dans nos nombreuses expériences d'être dans quelque chose, ou de situer quelque chose dans une autre chose, nous trouvons une organisation récurrente des structures : la base expérientielle de l'orientation dedans-dehors est celle de la délimitation spatiale »<sup>25</sup>.

L'expérience du corps humain comme un contenant est l'une des expériences les plus fondamentales chez les êtres humains.

### LA COLÈRE EST UNE SUBSTANCE/LE CORPS HUMAIN EST UN RÉCIPIENT ( LE CORPS EST UN CONTENANT POUR LES ÉMOTIONS )

Nous remarquons l'existence de différentes matérialisations linguistiques possibles exprimant la même conceptualisation : le corps humain est conçu métaphoriquement comme un contenant, les émotions comme des substances.

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il est rempli de colère	كان ممتلئاً بمشاعر الغضب	مليان مفول مخضوض

« Il est rempli de colère مليان قلبو

Il en a ras le bol طفح كيلو »<sup>26</sup>

L'idée de la conceptualisation du corps humain comme un contentent constitue aussi la base de la métaphore des émotions comme un liquide. Ainsi, comme tout liquide, les émotions sont conçues comme étant flottantes, débordées, vidées, bouillies, etc. :

« les émotions peuvent mijoter, monter, bouillir, déborder et exploser lorsque la pression augmente »<sup>27</sup>.

La colère est aussi conceptualisée comme un liquide qui monte dans un récipient :

« Il sent monter la colère en lui / Il déborde de colère فار من الغضب »<sup>28</sup>

### La peur

La peur est, comme toutes les autres émotions, représentée comme un liquide à l'intérieur du corps humain<sup>29</sup>. Ainsi, cette image de substance est bien apparente dans l'arabe littéraire comme « كان قلبه مليئاً بالخوف » ou « كان مليئاً بالخوف » où l'idée de " rempli/vidé " est primordiale.

<sup>25</sup> Mark Johnson, *op. cit.*, p. 21.

<sup>26</sup> Ali Assad, *op. cit.*, p. 818.

<sup>27</sup> «Emotions can simmer, well up, overflow, boil over, erupt, and explode when the pressure builds up». (Mark Johnson, *op. cit.*, p. 88).

<sup>28</sup> Ali Assad, *op. cit.*, pp. 818-819.

<sup>29</sup> « FEAR IS A FLUID IN A CONTAINER: The sight filled her with fear ». Zoltán Kovács, *Metaphor and Emotion, : Language, Culture, and Body in. Human Feeling*, Cambridge: Cambridge University Press, 2000, p. 23.

**La colère**

La colère est conceptualisée comme un gonflage :

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
« Il l'a gonflé تفخو/تفخلو » <sup>30</sup> قلبو	انتفخ من الغضب انتفخت اوداجه منتفخ الوريد	تفخو تفخلو قلبو

**La tristesse**

Expression française ( littéraire/ dialectale )	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
- Il en a gros sur le cœur - Il a le cœur gros ( lourd ) - Il en a lourd sur le cœur	قلبه مثقل بالهموم والأحزان	في غصة بقلبو
- Il en a plein le cœur	امتلى قلبه بالحزن والأسى	قلبو مليان حزن وأسى

D'autres expressions françaises indiquant le même concept de plénitude sont : en avoir plein le dos, en avoir plein les bottes.

Les concepts de plénitude et d'énormité sont présents autant en français qu'en arabe, justifiés ainsi par la focalisation sur la partie principale du corps humain ( le cœur ). Contrairement du français, l'arabe syrien ne comporte pas le terme « botte » et l'idée de la plénitude des bottes et du dos pour exprimer la tristesse.

**Le dehors et les émotions**

Concernant l'allusion à un espace extérieur (dehors), qui est un élément de schéma dedans/dehors, elle fait référence à « la manifestation extérieure (physique et comportementale) de l'émotion et, de manière parallèle, à la perte de contrôle de l'expérimenteur par rapport à ses actions et à son état émotionnel »<sup>31</sup>. Ainsi, il y a deux configurations possibles pour ce schéma : « celle qui représente la sortie du participant de son propre domaine et celle qui représente l'émotion comme sortant du domaine du participant »<sup>32</sup>. Cette configuration concerne plutôt l'émotion de la colère pour indiquer ou évoquer le cas de la sortie du participant de son propre domaine (son corps) comme dans des expressions telles que « طلع عن طورو » en arabe dialectal ou « خرج عن طوره » en arabe littéraire et « il est hors de lui » en français.

**A- La sortie de la personne de son propre corps :**

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il a fait sortir de son caractère Il est hors de lui	خرج عن طوره أخرجه عن أطواره	طلع عن طورو

<sup>30</sup> Ali Assad, *op. cit.*, p. 819.

<sup>31</sup> Lucía Gómez, *L'expression métaphorique de l'avènement émotionnel en français (LI) et en espagnol (LI/LI) : les images schéma haut/bas et dedans/dehors. Analyse descriptive et proposition didactique*, Lidilem ( Université Stendhal-Grenoble III ), Recherches en didactique des langues et des cultures : Les Cahiers de l'Acedle, volume 10, numéro 1, Apprendre les langues autrement, 2013, p. 5.

<sup>32</sup> Lucía Gómez, *op. cit.*, p. 6.

« Il sort de ses gonds /خرج عن طورو »<sup>33</sup> /« Il est hors de lui /طلع من تيابو »<sup>33</sup>.

En plus, le mouvement vers l'extérieur est aussi conceptualisé par la notion d'explosion qui indique la perte de contrôle de la personne qui est en colère : « les phénomènes de perte de contrôle et d'extériorisation des signes liés à l'émotion sont particulièrement bien représentés par la notion d'explosion. Nous entendons l'explosion comme le mouvement abrupt des composants d'une entité (participant/émotion) vers l'extérieur »<sup>34</sup>.

Cette notion de dehors et sa matérialisation paraît clairement dans l'émotion de la colère liée dans certains cas à l'extériorisation des signes liés à l'émotion : le cas de la personne qui pourrait exploser de colère et qui ne pourrait pas contenir sa colère. Donc, à côté de l'expression française littéraire « **exploser de colère** » et son équivalent arabe « انفجر من الغضب », il y a une quantité d'expressions familières et argotiques exprimant l'idée de l'explosion. En voici quelques exemples :

#### B- La sortie de la personne de son propre corps par l'explosion :

##### Colère/Pression interne/Explosion.

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il a craqué <sup>35</sup>	انفجر من الغضب	فقع من العصبية <sup>36</sup> طق مية شقفة <sup>37</sup>

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Ça lui prend la tête	طار صوابه/لبه	طق عقلو

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il perd la boule Il perd la tête Il perd la tronche <sup>38</sup>	انفجر من الغضب طار صوابه/لبه فقد صوابه	طق عقو راح عقلو ما معو عقل <sup>39</sup>

#### C- La sortie de l'émotion du domaine de la personne :

Nous pouvons aussi constater des expressions concernant la colère en arabe dialectal pour évoquer plutôt la configuration qui représente l'émotion comme sortant du domaine du participant :

<sup>33</sup> Ali Assad, *op. cit.*, p. 819.

<sup>34</sup> Lucía Gómez, *op. cit.*, p. 6.

<sup>35</sup> On dit souvent : il a craqué au dernier moment et il a vidé son sac.

<sup>36</sup> On peut trouver une autre expression similaire comme « فقع قلبو »

<sup>37</sup> On peut trouver une autre expression similaire comme « طاقاً روجو »

<sup>38</sup> Nous pouvons tomber aussi sur d'autres expressions françaises argotiques comme par exemple (ça lui casse les pieds, Ça lui casse les couilles). Nous pouvons aussi constater que des expressions arabes dialectales telles que (رح بيطلقو شي عرق) pourraient refléter cet état d'explosion du corps humain ou des parties particulières telles que (les couilles et les pieds) en français.

<sup>39</sup> D'autres expressions exprimant le même concept en arabe dialectal sont : تركو بيرجع لعقلو/ عقلو مو حاملو:

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il s'est défoulé sur qqn.	صبّ عليه جام غضبه	فَشَّ خَلْقُو فِيه اتفَشش فِيه
Il a déchargé sa colère sur qqn.	صبّ عليه جام غضبه	فَشَّ خَلْقُو

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il s'est défoulé	فار فائره	فَشَّ غَضْبُو <sup>40</sup> فَرَّغَ اللَّي جَوَاتُو طَلَعَ اللَّي جَوَاتُو

### Le dedans et les émotions

A l'encontre du dehors, qui concerne l'extériorisation de l'émotion et la perte de contrôle, le dedans concerne plutôt la gestion de l'émotion et la capacité de la personne à contenir sa colère ou à gérer ses émotions/ses affects : « la gestion des émotions, qui permet de ne pas exprimer les signes extérieurs qui lui sont liés, peut être illustrée grâce à la notion de contention »<sup>41</sup>.

Le dedans qui est un élément de ce schéma dedans/dehors peut se matérialiser de manière métaphorique dans différentes expressions linguistiques pour évoquer l'expérimentation intime de l'émotion : « l'allusion à un espace intérieur (dedans) fait référence à l'expérimentation intime de l'émotion »<sup>42</sup>.

Donc, il y a une correspondance entre la notion de dedans et l'expérimentation intime de l'émotion dans deux cas : le cas de la personne comme un contenant et celui de l'émotion comme un contenant. Le contenant peut donc être soit le participant soit l'émotion selon la situation<sup>43</sup>. Ainsi, dans le cas de la personne comme un contenant, nous pouvons constater certaines expressions linguistiques en arabe dialectal comme ( فات ببعضو ), qui indique la configuration représentant l'entrée de la personne dans son propre domaine (corps) et d'autres en français et en arabe littéraire comme dans le cas de l'émotion comme un contenant ( être dans la crainte, l'inquiétude, etc. )/ ( هو في حالة خوف ).

- L'émotion est le contenant
- La personne est le contenant

### La colère

Ainsi, dans le cas de la personne comme un contenant, nous pouvons constater certaines expressions linguistiques comme « il bout intérieurement ( عم يغلي من جوا غلي ) »<sup>44</sup> et d'autres en français et en arabe littéraire comme par exemple ( il est en colère, il se met en colère / هو في نوبة غضب ) référant au cas de l'émotion comme un contenant.

<sup>40</sup> Nous trouvons une autre expression semblable telle que « فشة خلق »

<sup>41</sup> Lucía Gómez, *op. cit.*, p. 6.

<sup>42</sup> *Ibid.*, p. 5.

<sup>43</sup> *Ibid.*

<sup>44</sup> Ali Assad, *op. cit.*, p. 819.

Expression française	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il est/se met <b>en</b> colère ( le Robert )	دخل في نوبة غضب	فات بالحالة فات بحالة غضب

Compte tenu de cette métaphore du corps humain comme un contenant, la personne qui éprouve l'émotion est conçue comme divisée en deux. Selon Ko`vceses, l'image du contenant peut nous permettre de conceptualiser le corps humain comme un récipient ayant un dedans et un dehors contenant ainsi les émotions considérées comme un liquide. Donc, cette image de contenant « définit une perspective « dedans-dehors » pour le corps humain. Cela semble être une méthode quasi universelle de conceptualiser le corps en relation avec les émotions. « Nearuniversal » signifie que la conceptualisation peut être trouvée dans de nombreux langues non apparentées dans le monde). Par conséquent, les émotions dans de nombreux cultures du monde entier sont considérées comme des occurrences à l'intérieur du corps »<sup>45</sup>.

### Concepts reliés

#### L'embarras ( la timidité / la peur ) et le dedans

L'embarras pourrait être lié à la timidité, à la peur, au trouble puisque chacune de ces émotions engendre cette réaction selon la situation. Donc, il pourrait être un concept lié à chacune d'elles selon le contexte.

Ainsi, l'expression arabe dialectale « فاييت ببعضو » pourrait avoir différents sens selon la situation. Nous avons remarqué, d'après notre enquête auprès de quelques syriens natifs installés à Lattaquié, que cette expression pourrait être liée à « l'embarras », « la confusion », « le gêne », etc. Et ces cas pourraient, à leur tour, être associés à la peur ou à la timidité dans certaines situations. Par exemple, on pourrait dire « فات ببعضو » pour indiquer que la personne en question n'est plus capable de réagir or se comporter convenablement dans ces situations.

De même que l'expression arabe, l'expression française « rentrer dans sa coquille » pourrait signifier « être timide ou avoir mal à l'aise » dans certaines situations, malgré sa signification générale liée à l'isolement ou à la tristesse de la personne. Dans ce cas-là, il pourrait être équivalent de l'expression arabe dialectale indiquée « فات ببعضو » :

#### L'embarras/la timidité

Expression française ( littéraire/ dialectale )	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il rentre dans sa coquille	انطوى على نفسه انقبض على نفسه أنكمش على نفسه	فايت ببعضو
Il est rentré dans sa coquille	أنكمش خجلا	فات ببعضو

<sup>45</sup> Zoltán Kovceses, *op. cit.*, p. 37.

**La tristesse**

Expression française ( littéraire/ dialectale )	Expression arabe littéraire	Expression arabe dialectale
Il rentre dans sa coquille	تقوقع على نفسه	تقوقع على نفسو
Il s'enferme ( se retire dans son cocon )	تقوقع على نفسه أنطوى على نفسه	تقوقع على نفسو

En effet, selon le dictionnaire des expressions idiomatiques françaises, l'expression française « rentrer dans sa coquille » signifie : « se renfermer dans l'isolement, l'inaction; se replier sur soi »<sup>46</sup>. par exemple, « ce garçon est très timide. Dès qu'on lui pose des questions sur sa famille, il rentre dans sa coquille »<sup>47</sup>. Il s'agit ici du fait de se replier sur soi soit par tristesse, soit par timidité selon le contexte.

En effet, cette expression ( rentrer dans sa coquille ) a deux explications possibles, celle de l'état de la personne qui entre dans son propre domaine lorsqu'elle est gênée ou troublée, et celle de la rentrée de la personne dans sa coquille lorsqu'elle veut s'enfuir de la société. Et dans les deux cas la coquille ou « القوقعة » en arabe évoque l'idée du corps humain comme un contenant et la possibilité de la rentrée ou la sortie de la personne dans cette coquille selon la situation. La première explication est équivalente de l'expression arabe فات ببعضو «» et la deuxième est équivalente de l'expression « تقوقع على نفسو ». Donc, « ce n'est qu'à partir d'un contexte donné que le sens émotionnel est inféré »<sup>48</sup>.

Du point de vue de l'apprentissage des langues, ces métaphores primaires, ( comme celle du corps humain comme un contenant ), aident les apprenants à apprendre une langue parce que avec elles nous pouvons prévoir le sens des expressions linguistiques «les métaphores primaires sont celles qui ont une base expérientielle indépendante (fondée à la première scène de l'évolution), et avec laquelle nous pouvons prévoir le sens des expressions linguistiques »<sup>49</sup>. En effet, « l'apprentissage des locutions peut être facilité si l'on clarifie leur motivation ».<sup>50</sup>

**Conclusion**

Il est important de signaler que malgré la différence entre les deux langues non apparentées ou éloignées ( l'arabe et le français ), on peut trouver des similarités sur le niveau conceptuel. En effet, nous remarquons des concepts communs entre les deux langues dont le schéma de contenant constitue une catégorie pour les différentes expressions linguistiques. La différence en est sur le côté linguistique due à la diversité d'expressions littéraires et dialectales qui réfèrent aux concepts.

L'arabe littéraire réussit bien à éclaircir les concepts et à les exprimer. Le recours au dialecte syrien, de son côté, peut contribuer à une meilleure compréhension des expressions françaises parce que le langage dialectal comporte de différentes variations fondées sur le même concept. En effet, les métaphores quotidiennes expriment mieux les

<sup>46</sup> Vladimir Kogout, *Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises*, Koryt B. II, 2014, p. 139.

<sup>47</sup> *Ibid.*

<sup>48</sup> Najeh Elouni, *op. cit.*, p. 63.

<sup>49</sup> Junko Haruyama, *Application de la théorie des métaphores conceptuelles à l'apprentissage de locutions*, 2008. Cet article est basé sur la communication présentée au Congrès de Printemps 2008 à la Société Japonaise de Didactique du Français, p. 183.

<sup>50</sup> *Ibid.*, p. 176.

concepts parce qu'elles reflètent l'état réel des gens dans de différentes situations concernant des émotions de la colère, de la peur et de la tristesse.

### Bibliographie générale

1. ASSAD. A. , *Structure métaphorique des affects en français et en arabe dialectal syrien : projet d'un dictionnaire conceptuel français-syrien*, Tishreen University Journal for Research and Scientific Studies - Arts and Humanities Series Vol. (41) No. (2), 2019.
2. DILKS. Charlotte. *La Métaphore, la Sémantique interprétative et la Sémantique cognitive*, Université de Stockholm, 2005.
3. DING. F., *The Interaction between Metaphor and Metonymy in Emotion Category*, ACADEMY PUBLISHER Manufactured in Finland. Theory and Practice in Language Studies, Vol. 2, No. 11, November 2012.
4. DUBOIS. J., *Larousse de la Langue Française*, Paris VI e, Librairie Larousse, direction de Jean DUBOIS, Rédaction : Jean-Pierre MEVEL, Geneviève CHAUVEAU, Sylvie HUDELLOT, Claude SOBOTKA-KANNAS, Dorine MOREL, 1979.
5. ELOUNI. N., *Etude de quelques formes d'expression des émotions et des sentiments dans le contexte des nouvelles formes de communication*, Najeh Elouni, Université Bourgogne, Franche-Comté, 2018. HAL, Archives-OUVERTES.
6. FASTREZ. P. *La prise en compte du corps en sémantique cognitive*, Hermès, la Revue (n° 68), pages 36 à 42, 2014.
7. GÓMEZ. L. *L'expression métaphorique de l'avènement émotionnel en français (LI) et en espagnol (LI/LI) : les images schéma haut/bas et dedans/dehors. Analyse descriptive et proposition didactique*, Lidilem ( Université Stendhal-Grenoble III ), Recherches en didactique des langues et des cultures : Les Cahiers de l'Acedle, volume 10, numéro 1, 2013 – Apprendre les langues autrement. <http://acedle.org>.
8. HARUYAMA. J., *Application de la théorie des métaphores conceptuelles à l'apprentissage de locutions*. Cet article est basé sur la communication présentée au Congrès de Printemps 2008 à la Société Japonaise de Didactique du Français, 2008.
9. JOHNSON. M. *The Body in the mind*, Chicago, Chicago University Press, 1987.
10. KLEIBER. G. *La Sémantique du prototype*, Catégories et sens lexical, Paris: PUF, 1990.
11. KOVECSES. Z. *Métaphor and Emotion : Language, Culture, and Body in. Human Feeling*. Cambridge: Cambridge University Press, 2000.
12. KOGOUT. Vladimir. *Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises*, ООО « АНТОЛОГИЯ », 2014.
13. LE GUERN. M. *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris: Larousse, 1973.
14. LAKOFF. G. , JOHNSON. M. *Les Métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1985.
15. LAKOFF. G. *Women, Fire and Dangerous Things, What Categories Reveal about the Mind*, Chicago: Chicago University Press, 1987.
16. LERMINA. J., LÉVÊQUE H., LEFÈVRE C., *Dictionnaire thématique français-argot suivi d'un index argot-français. A l'usage des gens du monde qui veulent parler correctement la langue verte*, 1900, <https://www.languefrancaise.net/auteur/287>.
17. RASTIER. F. *Sémantique et recherches cognitives*, Paris, PUF, 1991.
18. RICOEUR. P. *La Métaphore vive*, Paris, Le Seuil, 1975.

19. TARASZKA-DROŹDŹ. B. , *Schemas d'extension métaphorique : à partir de l'analyse des contenus et des organisations conceptuels de certaines unités lexicales se référant à la lumière*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice, 2014.
20. *Languefrancaise.net*, « Recherche » dans *Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier (révision n°187 du 2022-03-30 05:18)* <<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>>
21. د. صيني، محمود اسماعيل، حسين، مختار الطاهر، الدّوش سيّد، عوض الكريم، *A Contextual Dictionary Of Idioms, Arabic-Arabic* ( المعجم السياقي للتعبيرات الاصطلاحية، عربي-عربي )، مكتبة لبنان ناشرون، لبنان، 1996.

## Annexe

*Languefrancaise.net*, « Recherche » dans *Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier (révision n°187 du 2022-03-30 05:18)* <<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>>

- **Craquer** : avouer, accord, déprimé - Ne pas tenir psychologiquement, céder (moralement, nerveusement, physiquement), faire une dépression ; faire une crise de nerfs, devenir fou, perdre ses moyens ; - ne pas résister, céder, accepter ce qu'on voulait refuser ; - ne pas résister à la pression, parler lors d'un interrogatoire ; ne pas être à la hauteur ; □ faire céder, faire parler (qqun. qui refuse de parler).
  - **En avoir gros sur le cœur** : déprimé être plein d'amertume, plein de souffrances contenues, être triste, ému
  - **En avoir plein le cœur** : être très malheureux, très affecté
  - **Faire sortir de son caractère** : colère, énerver, mettre en colère
  - **Perdre la tête** : fou - agir déraisonnablement, inconsidérément, follement, perdre le sens des réalités ; - déraisonner, perdre la raison, devenir fou ; - ne pas comprendre ; - perdre la maîtrise de soi, perdre son sang-froid ; s'enthousiasmer excessivement, tomber amoureux ; - jouir (orgasme) ; ≠ ne pas perdre le sens des réalités, rester pratique, réaliste, garder le sens de ses intérêts
  - **Prendre la tête** : importuner, réfléchir, se quereller - Tourmenter, agacer, contrarier, énerver, importuner, ennuyer, tanner ; - se quereller, s'affronter, s'opposer à qqun, entrer en conflit ; - occuper l'esprit ; se donner des soucis, se compliquer la vie ; se donner du mal ; ≠ ne pas se compliquer, ne pas se donner de soucis
  - **Perdre la boule** : fou, être fou, déraisonner, perdre la raison, devenir fou, s'affoler, paniquer, perdre son sang-froid ; perdre la tête, ne pas savoir ce que l'on fait, agir inconsidérément ; ≠ garder le sens des réalités, garder son sang-froid
  - **Perdre la tronche** : fou, déraisonner ; conserver son sang-froid
  - **Rentrer dans sa coquille** : se renfermer psychologiquement, s'introvertir, se renfermer
- Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises* ( p. 139, p. 15, p.51, p. 146 )
- **Avoir le cœur gros ( lourd )** : être triste. p. 15
  - **En avoir plein les bottes** : être très fatigué ( physiquement et moralement ). P.51
  - **En avoir plein le dos ( familier )** : être excédé . P. 51
  - **Rentrer dans sa coquille** : se renfermer dans l'isolement, l'inaction; se replier sur soi. Ce garçon est très timide. Dès qu'on lui pose des questions sur sa famille, il rentre dans sa coquille ( p. 139 ).
  - **S'enfermer ( se retirer dans son cocon )** : s'isoler, se retirer. P. 146.

*Larousse de la Langue Française*

Avoir le cœur gros, avoir du chagrin.

En avoir gros sur le cœur ou ( pop. ) sur la patate, avoir beaucoup de chagrin, de remords, etc.

المعجم السياقي للتعبيرات الاصطلاحية-عربي-عربي

انتفخت اوداجه : 1- الأوداج : ج : وَدَج : عرق في الرقبة. تكبّر، 2- غضب، اغتاض. ص 19

انطوى على نفسه : اعتزل الناس، انفرد بنفسه. ص 20

انقبض على نفسه : ضاق بالحياة فاعتزل. ص 21

خرج عن طوره : الطور : الحدّ. اختلف أمره، فقد السيطرة على نفسه. ص 46

صبّ عليه جام غضبه : الجام : إناء للطعام والشراب. غضب عليه غضبا شديدا. ص 72

طار صوابه/لبّه : غضب غضبا شديدا. ص 79

طار طائره : غضب غضبا شديدا. ص 79

طاش عقله/صوابه : لم يتمالك نفسه من الغضب. ص 79

طفح الكيل : بلغ الأمر حدًا لا يحتمل. ص 80

فار الدّم في عروقه : غضب غضبا شديدا. ص 96

فار فائره : هاج غضبه. ص 96

منتفخ الأوداج : 1- الودج : عرق في العنق. غاضب 2- مُتَكَبِّر. ص 126

منتفخ الوريد : الوريد : العرق الذي في جانب الرقبة. غضبان. ص 126